

Niger : les Africains vont s'entretuer pour un crapaud

écrit par Messin Issa | 19 août 2023





Quel soldat africain voudrait mourir pour ce crapaud ?

Le crapaud, c'est le Mohamed Bazoum, le président déchu du Niger.

Les Nigériens n'en veulent plus, mais les États de ladite CEDEAO veulent le restaurer mordicus sur le pouvoir.

Les chefs des armées ouest-africaines se sont réunis à Accra, au Ghana, pour sonner l'hallali. Leurs troupes sont prêtes à dépecer le lapin Niger si le crapaud Bazoum n'est pas libéré et réinstallé au pouvoir.

C'est ce qu'on appelle restaurer l'ordre constitutionnel.

Mais depuis quand l'Afrique, que ce soit de l'Ouest, de l'Est, du Nord, du Sud ou du Centre se soucie-t-elle de l'ordre constitutionnel ?

Existe-t-il un ordre constitutionnel en Afrique ?

Au Maroc, c'est l'ordre de la dynastie alaouite qui règne sur le pays depuis 1669.

Au Cameroun, l'ordre s'appelle Paul Biya. Il est au pouvoir depuis bientôt 41 ans.

Au Congo-Brazzaville, l'ordre s'appelle Sassou-Nguesso.

En Guinée équatoriale, l'ordre s'appelle Teodoro Obiang Nguema Mbasogo,

Tant Sassou-Nguesso que Teodoro Obiang Nguema Mbasogo dirigent leurs pays respectifs depuis pratiquement 1979.

Avec plus de 43 années passées à la tête de son pays, l'Obiang Mbasogo est actuellement le plus ancien président en exercice au monde.

Le Macron avait à peine 2 ans quand l'Obiang a pris le pouvoir (qu'il n'allait jamais lâcher...).

La CEDEAO pense avoir trouvé une proie facile pour rehausser son prestige.

Que l'intervention des armées de la CEDEAO ait lieu ou non, l'Afrique en sortira divisée et affaiblie.

« Que personne ne doute qu'en cas d'échec (des négociations diplomatiques), les vaillantes forces de l'Afrique de l'Ouest, tant civiles que militaires, sont prêtes à répondre à l'appel du devoir », avertit ledit commissaire aux affaires politiques de la CEDEAO, un certain Ghanéen baptisé Abdel-Fatau Musa (Musa comme notre bien-aimé Darmanin...)

Tiens, et, si, au lieu d'attaquer le Niger, les « vaillantes » forces ouest-africaines affrontaient le Boko Haram et les groupes djihadistes qui sévissent impunément dans la région ?

Pour rétablir la sécurité dans la sous-région.

La sécurité indispensable à tout « ordre constitutionnel ».

Mais, en Afrique, on préfère mettre le Bazoum avant les bœufs.

Messin'Issa